Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 3

Artikel: Visages de Maurice Chevalier
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-751575

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VISAGES DE MAURICE CHEVALIER

PHOTOS HANS STAUB

Aimable

Mes projets! A la fin du mois je débute dans la revue du Casino de Paris. Après, on verra. En tous cas je compte bien prendre des vacances pour visiter les Alpes suisses.

Der Liebenswürdige

Meine Pläne? Ende Januar beginne ich mit einer Revue im Casino de Paris. Was dann folgt, wird sich zeigen. Jedenfalls hoffe ich bald einmal Ferien in den Schweizerbergen machen zu können.

Humoriste

Non je ne déteste pas les journalistes. Ils font partie de mes obligations professionnelles au même titre qu'une chemise propre pour entrer en scène.

Der Humorist

Warum sollte ich die Zeitungsleute verabscheuen? Sie gehören zu meinem Beruf wie das saubere Hemd zum Auftreten.

Enthousiaste

Ça c'est formidable, Mademoiselle. En vous fardant un peu on vous prendrait pour Janet Macdonald.

Der Begeisterte

Das ist ja großartig, Fräulein! Ein bißchen Schminke und man hält Sie für Jeannette Macdonald.

Sceptique

La célébrité! ... entendu, c'est très joli! ... Allez, ceux qui plantent gentiment leurs choux, sans se préoccuper de la gloire, ont bien raison.

Der Skeptiker

Berühmt sein ... gewiß, sehr hübsch. Aber die Braven, die ihren Kohl pflanzen, ohne sich um Ruhm zu kümmern, sind die Gescheitern.

«Quoi enfin, naturellement, vous me comprenez, c'est des copains, j'peux pas citer de noms, mais je connais pas mal d'acteurs qui, malgré leurs succès sur scène, étaient restés de gentils garçons, et qui d'un coup se montent le pompon et se prennent pour des queues de cerises dès qu'ils ont fait du cinéma. Faut évidemment les excuser, la gloire de l'écran c'est assez grisant et pour «ma pomme», j'ai pas à me plaindre de ce coup de publicité. Tenez, la première fois que j'étais à Londres, j'ai eu un gentil succès, plus qu'honorable pour un chansonnier français. Cinq ans plus tard, je rentrais d'Amérique avec ma petite couronne de lauriers «Parade d'amour», etc. 10 000 personnes m'attendaient à Victoria Station avec 100 policemens à cheval et ça gueulait et ça me déchirait mon manteau pour obtenir des autographes...

L'impression que ça fait! Ben, celle qu'on doit avoir quand on est champion de boxe, je pense. Moi, je me disais: C'est très joli tout ça, mon vieux. Ils en font autant à tous les acteurs de cinéma et puis... ça passe.»

Quand pour prologue de ce tour de force où Chevalier entreprend d'imiter sa propre parodie par St-Granier et Alibert, il demande: «J'aimerais bien savoir pourquoi quand on dit Chevalier, on fait comme ça» et il projette sa lèvre en avant, il gouaille. Quand le public réagit à sa question et qu'il ajoute: «J'ai pourtant une bouche comme tout le monde»; il gouaille, et quand, amusée, une dame laisse éclater un rire trop aigu et qu'il commente «Voilà quelqu'un qui a sûrement mon genre de bouche», il gouaille encore. Ses gestes, son accent du faubourg, sa grâce, le charme de son sourire — qui lui permet de glisser le mot leste sans choquer les douairières — ont quelque chose de si naturel que l'on se dit «Dieu que c'est facile. Comme il est sûr de son succès». Ah! oui, sûr de son succès... Demandez-lui donc si les applaudissements lui font encore de l'effet. A un stade de célébrité pareil, cela doit être une habitude. «Pas si l'on est sincère», répondra Chevalier. «J'ai toujours le trac que les bravos de la fin soient moins fournis que ceux du début». Un artiste qui ne se repose pas sur ses succès acquis pour continuer sa carrière, qui veut que son nom reste «étalon-or» jusqu'au bout, qui, chaque soir, chaque jour a l'impression de jouer une nouvelle partie et la volonté de mettre son public «knock-out» (sic) est vraiment un très grand artiste. Cette conviction, cette énergie, Chevalier les a acquises parce qu'il aime son métier et parce que l'homme a su rester lui-même. Il a su conserver la rare intelligence d'établir, entre son Art et lui, une discrimination, accordant toute son importance à l'Art et se refusant à se prendre au sérieux. Il a pour cela renoncé à mille sollicitations. Il n'a qu'un petit nombre de vrais amis et nourrit en son for intérieur le désir de vivre loin des foules, la joie dans le cœur et les moyens de savourer son existence dans sa campagne de la Riviera.

«Et pourquoi ne ferais-je pas bientôt un voyage en Suisse. J'ai l'air d'un paysan en vous disant que je viens de découvrir les Alpes, lundi 4 janvier, sur la terrasse de la petite Scheidegg. Si on me laisse des vacances... Ouf, j'ai l'intention de parcourir en février 1938, trois jours ici, trois jours là, toutes vos stations alpestres... Ah! mais pour me reposer!» *J.-L. C.*

Maurice Chevalier unterhält sich mit unserem Mitarbeiter

Natürlich, wenn er, der Berühmte und Beliebte, leibhaftig nach Zürich kommt, dürfen die Zeitungsleute nicht zu Hause bleiben! Darum schickten wir unsern Kollegen, der die französischen Texte schreibt, zusammen mit unserm Photographen zu ihm: «Fragen Sie ihn ein bißchen aus ...» Begeistert kamen beide zurück, begeistert begab sich der eine in die Dunkelkammer, begeistert setzte sich der andere vor die Schreibmaschine und klapperte in einem einzigen Klappermarsch seinen Bericht aufs Papier. Was er französisch klapperte, sollen wir versuchen, es deutsch zu plappern? Ist das denkbar: Maurice Chevalier auf deutsch? Es ist nicht denkbar. Begnügen wir uns darum mit der Bemerkung, daß er bezaubernd war in seiner ungeschminkten Selbstverständlichkeit, dieser Mensch, der sich selber treu geblieben ist und dem der Ruhm keine Löcher in den Charakter gebrannt hat.

Die ZI erscheint Freitags ◆ *Schweizerische Abonnementspreise:* Vierteljährlich Fr. 3.40, halbjährlich Fr. 6.40, jährlich Fr. 12.–. Bei der Post 30 Cts. mehr. Postscheck-Konto für Abonnements: Zürich VIII 3790 ◆ *Auslands-Abonnementspreise:* Beim Versand als Drucksache: Vierteljährlich Fr. 4.50 bzw. Fr. 5.25, halbjährlich Fr. 8.65 bzw. Fr. 10.20, jährlich Fr. 16.70 bzw. Fr. 19.80. In den Ländern des Weltpostvereins bei Bestellung am Postschalter etwas billiger. *Insertionspreise:* Die einspaltige Millimeterzeile Fr. –.60, fürs Ausland Fr. –.75; bei Platzvorschrift Fr. –.75, fürs Ausland Fr. 1.–. Schluß der Inseraten-Annahme: 14 Tage vor Erscheinen. Postscheck-Konto für Inserate: Zürich VIII 15769 *Redaktion:* Arnold Kübler, Chef-Redaktor. Der Nachdruck von Bildern und Texten ist nur mit ausdrücklicher Genehmigung der Redaktion gestattet.

Druck, Verlags-Expedition und Inseraten-Annahme: Conzett & Huber, Graphische Etablissemente, Zürich, Morgartenstraße 29 ◆ Telegramme: Conzetthuber ◆ Telephon: 51.790 ◆ Imprimé en Suisse

Die königliche Hochzeit in Holland

Die Trauung der Kronprinzessin Juliana mit dem Prinzen Bernhard von Lippe-Biesterfeld am 7. Januar in der St. James-Kirche Im Haag. Im Mittelgrund des Bildes das Brautpaar, hinter der Braut ihre Mutter, die Königin Wilhelmine, rechts von ihr Prinzessin Armgard von Lippe, die Mutter des Bräutigams.

Le mariage royal hollandais

Le mariage de la princesse - héritière des Pays-Bas, Juliana d'Orange-Nassau avec le prince Bernhard de Lippe-Biesterfeld, le 7 janvier en l'église St-James à la Haye. Derrière les époux se tiennent S. M. la reine Wilhelmine et la princesse Armgard de Lippe, mère de l'époux.

Photopress